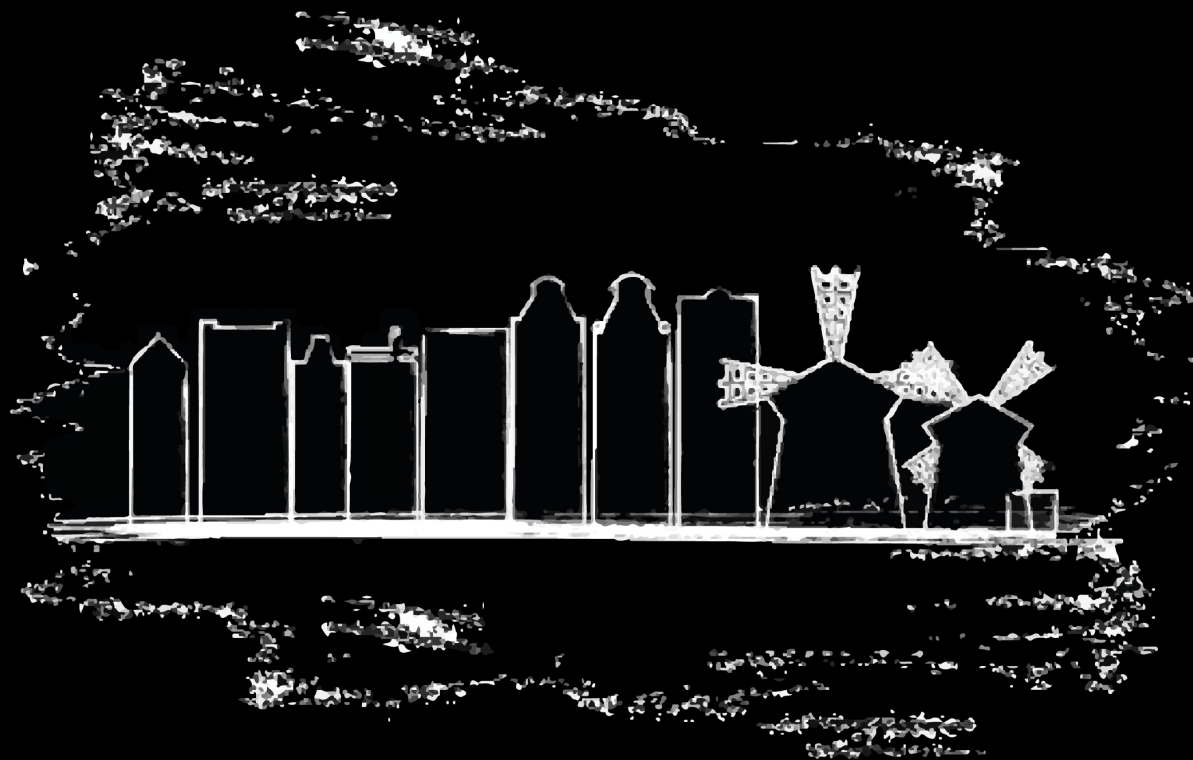


Le fantôme d'Alcatraz - tome 2



AMSTERDAM - NETHERLANDS

Julie Viboud

Julie Viboud

Amsterdam – Netherlands

© Julie Viboud, 2021

ISBN numérique : 979-10-262-9635-5

Librinova”

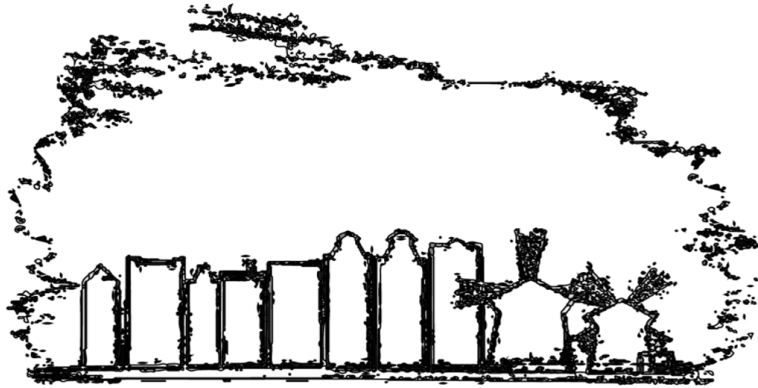
www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

On se quitte parfois pour mieux se retrouver ensuite.

Adolphe d'Houdetot

Chapitre 1



En dépit de la fine bruine qui tombait sans discontinuer depuis plus d'une demi-heure, les étroites rues du quartier Rouge d'Amsterdam étaient comme à leur habitude en ce début de soirée, bondées de touristes et de passants.

Le Rosse Buurt (Néerlandais pour Quartier Rose ou Quartier Rouge) est l'une des parties les plus anciennes et jolies de la ville avec ses ruelles tortueuses, son architecture du XIVe siècle et sa cathédrale Oude Kerk qui signifie vieille église. Les touristes viennent admirer en journée les vieux bâtiments légèrement courbés et les canaux cachés par les arbres. La nuit une effervescence s'empare des rues et la musique invite chacun à s'attarder un peu plus longtemps, le temps de se laisser séduire par cette ambiance si particulière.

Les routes récemment refaites, les façades rinnovées et la clientèle ont transformé ce qui était autre fois l'un des quartiers les plus noirs et les plus miteux de la ville un lieu aujourd'hui hautement touristique où des femmes vendent de leur corps en vitrine et où de nombreux coffee shops côtoient les plus belles églises d'Amsterdam. Sacré mélange !

Il fallait jouer des coudes pour se frayer un chemin dans le flot humain, les curieux s'arrêtaient coller leur nez aux vitrines des prostituées, d'autres encore rentraient faire leurs affaires le plus naturellement du monde sous l'œil médusé de touristes choqués ou pour certains amusés.

Amsterdam grouillait d'une foule jeune venue pour les festivals de musique de ce mois d'Octobre, l'ADE (Amsterdam Dance Event) et l'AMF (Amsterdam Music Festival) qui avaient lieu en même temps chaque année.

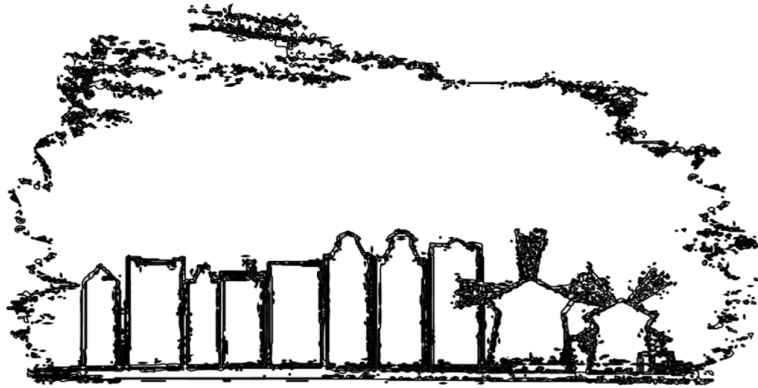
Des groupes de festivaliers déambulaient à travers les rues, allant de bars en bars, s'échauffant avant de rejoindre les divers événements de la soirée. Leurs tenues fluorescentes et leurs maquillages extravagants dénotaient avec la foule de touristes les rendant facilement reconnaissables. Les hôtels moins chers qu'ailleurs dans Amsterdam et la situation centrale rendaient le district très attrayant pour les fêtards.

Il flottait dans l'air un parfum d'herbe émanant des coffee shops qui embaumait les rues d'une douce odeur entêtante. L'atmosphère était électrique, joyeuse et insouciante. Les bars pleins à craquer déversaient un flot de musique jusqu'aux trottoirs humides de la ville où des jeunes gens dansaient une bière à la main.

Mais soudain, par-dessus le brouhaha, un cri strident perça l'atmosphère...



Chapitre 2



Un terrible meurtre avait été commis.

Dépêchée sur les lieux, la police de la ville fit boucler le quartier de Wallen. En une demi-heure les rues se vidèrent, on ne garda dans un bar que les potentiels témoins. Personne n'avait rien vu de concret et les interrogatoires ne donnèrent rien. L'Inspecteur Daan Koenraad en charge de l'affaire examinait à présent la scène de crime.

C'était un jeune inspecteur aux dents longues, en poste depuis seulement deux ans, il avait un taux de réussites de 100%. Il se donnait à fond dans son métier et passait souvent des nuits entières au bureau. Il ne s'accordait que de courts répit une fois ses enquêtes bouclées. Deux jours maximum avant de replonger dans le boulot. En fait il visait très très haut, genre Interpole, ou les Renseignements.

« On n'a rien sans rien » comme il aimait à le répéter.

C'est donc en fin limier qu'il se mit à examiner le lieu du crime. Un vrai tableau à vrai dire ! Rien de gore comme il avait l'habitude de voir, le tout avait quelque chose de... poétique. Oui c'est ça, comme une charmante et macabre mise en scène.

La victime, une prostituée blonde de 26 ans, avait été étranglée dans sa vitrine puis disposée avec délicatesse devant sa coiffeuse, brosse à cheveux à la main, son maquillage soigneusement disposé devant elle. Elle était plutôt jolie. Probablement une Tchèque, Anna Kalinki. Il vérifierait plus tard. Tout avait été mis en place de manière très esthétique et travaillée.

L'assassin s'était vraisemblablement enfuit par derrière. L'inspecteur se dirigea vers le fond de la vitrine. Non. La porte était verrouillée de l'intérieur. Il était donc sorti dans le flot de passants en ouvrant grand le rideau de la vitrine avant. Et vu le monde dans les rues il y avait fort à parier que personne ne l'ait remarqué. Il faudra qu'il pense à vérifier les caméras.

Il ordonna à la police scientifique de prendre moult photos, ne rien négliger... Ne rien oublier... Et un maximum de prélèvements. Il ne voulait rien rater. Car comme il aimait le répéter « hey, on n'a rien sans rien ! ».

C'est alors qu'il remarqua sur la coiffeuse devant elle, une enveloppe toute blanche. Il mit une paire de gants et s'en saisit. Stupéfiant... Une photo de la scène de crime, probablement imprimée minute grâce à une mini imprimante portative. « On n'arrête pas le progrès » pensa-t'il. Il la retourna.

« Bonsoir Inspecteur Koenraad, je pense que c'est bien vous qui serez en charge de l'affaire, du moins je l'espère. Comment trouvez-vous mon tableau ? Je l'appelle « La Belle de Nuit ». Créer à nouveau me fait un bien fou. Mais ce n'était qu'un échauffement. Cette fois-ci mon œuvre sera encore plus spectaculaire !

Appelez l'Inspecteur Jones, de la police de San Francisco. Je pense qu'un petit voyage lui fera du bien... Il doit beaucoup s'ennuyer sans moi, je trouve même qu'il s'encrasse un peu. Il est temps de dépoussiérer tout ça !

On va follement s'amuser tous les trois je pense. Êtes-vous prêt à jouer Daan ? »

Koenraad fronça les sourcils s'efforçant de comprendre... de quoi voulait-il parler ? À quoi faisait-il allusion ?